

Notre Pape Benoît XVI parle de nos crèches....

C'est pour moi un motif de grande joie de savoir que dans vos familles on conserve l'usage de faire la crèche. **Cependant, il ne suffit pas de répéter un geste traditionnel, même s'il est important. Il faut chercher à vivre en fait tous les jours ce que la crèche représente, c'est-à-dire l'amour du Christ, son humilité, sa pauvreté.** C'est ce que fit Saint François à Greccio : il représenta une scène vivante de la Nativité, pour pouvoir la contempler et l'adorer, mais surtout pour savoir mieux mettre en pratique le message du Fils de Dieu, qui par amour pour nous s'est dépouillé de tout et s'est fait petit enfant.

[...] **la crèche est une école de vie, où nous pouvons apprendre le secret de la véritable joie. Celle-ci ne consiste pas dans le fait d'avoir beaucoup de choses, mais dans le fait de se sentir aimés par le Seigneur, en se donnant pour les autres et en les aimant.** Regardons la crèche : la Vierge Marie et Saint Joseph ne semblent pas une famille très aisée ; ils ont eu leur premier fils au milieu de grandes difficultés ; pourtant ils sont remplis d'une joie intime, parce qu'ils s'aiment, ils s'aident, et surtout ils sont certains que dans leur histoire c'est l'œuvre de Dieu, qui s'est fait présent dans le petit Jésus. Et les bergers ? Quelle raison auraient-ils de se réjouir ? Ce Nouveau-né ne changera certainement pas leur condition de pauvreté et de marginalisation. Mais la foi les aide à reconnaître dans l'«*enfant emmailloté et couché dans une mangeoire*», «*signe*» de l'accomplissement des promesses de Dieu pour tous des hommes «*qu'il aime*», pour eux-mêmes !

Voilà, chers amis, en quoi consiste **la véritable joie** : c'est de **sentir que notre existence personnelle et communautaire est visitée et remplie par un grand mystère, le mystère de l'amour de Dieu.** Pour nous réjouir, nous avons besoin non seulement de choses, mais d'amour et de vérité : nous avons besoin d'un Dieu proche, qui réchauffe notre cœur, et répond à nos attentes profondes. Ce Dieu s'est manifesté en Jésus, né de la Vierge Marie. Donc, ce *Bambinello* [représentation de Jésus nouveau-né. ndlr], que nous mettons dans la crèche ou dans la grotte, est le centre de tout, est le cœur du monde. Prions pour **que chaque homme, comme la Vierge Marie, puisse accueillir comme centre de sa vie le Dieu qui s'est fait Enfant, source de la véritable joie.**" – (Angélus du 13/12/2009)



Message mensuel de notre évêque



Noël, fête des pauvres

Noël est la fête des pauvres par excellence.

Secret de cette fête.

Secret difficile à percer à qui ne se fait pas pauvre, ou ne connaît la pauvreté que de façon lointaine ou livresque.

Joie à cause de la présence d'un enfant, à cause de Dieu se faisant enfant pour rejoindre les enfants, petits et grands.

Joie de sa simple présence, inattendue, surprenante, mais bien réelle.

Discrète et presque invisible, insistante pourtant. Avec ses cris, ses silences, ses yeux ouverts ou fermés, sa bouche attendant qu'on le nourrisse, ses gestes apprivoisant l'air, les choses, le temps.

Joie de ce Quelqu'un, ici, maintenant, qui entre en relation et la cherche ...

Il n'a que Lui-même à offrir pauvrement. Dans le silence et la passion.

Pas d'introductions infinies d'ambassadeurs ou d'huissiers pour lui être présenté, mais seulement l'attention de Marie, et sa délicatesse.

Pas besoin de cadeaux pour se faire bien voir: les bergers sont arrivés avant les mages.

Pas de passe-droit pour l'écouter et le suivre, mais l'art de regarder où va l'étoile de l'Esprit "qui souffle là où il veut".

C'est pourquoi la joie de Noël passe par les barreaux des prisons, ou par les abris de fortune des sinistrés oubliés de Manille et d'ailleurs ...

Passera-t-elle notre porte?

+ Éric Aumonier Évêque de Versailles pour les Yvelines

Là où est né le Sauveur...

« En parlant de l'enfant de Bethléem, nous pensons également à la localité qui porte le nom de Bethléem, nous pensons à ce pays dans lequel Jésus a vécu et qu'il a profondément aimé. Et nous prions pour que, là, advienne la paix. Que cessent la haine et la violence » Benoît XVI (25/12/2008)



L'histoire de « Douce nuit, sainte nuit » d'après le Dr Ralph Wilson.



« Douce nuit, sainte nuit ». Cette phrase ne cesse de résonner dans l'esprit du **père Joseph Mohr** (1792-1848), prêtre de la paroisse St Nicolas, d'Oberndorf en Autriche.

C'est le premier vers d'un poème qu'il a écrit deux ans auparavant. Mais aujourd'hui c'est la veille de Noël. Ce soir, l'église sera bondée. L'homélie pour cette nuit sacrée est fin prête, mais le jeune prêtre aimerait qu'un

chant couronne la célébration, quelque chose de spécial propre à toucher les cœurs.

"Sainte nuit, douce nuit, dans les cieux, l'astre luit..."

Rien à faire, il ne peut se sortir ces mots de la tête. Soudain il s'exclame : « il me faut une mélodie ! Je me demande si Franz peut m'aider. J'espère qu'il n'est pas trop tard ».

Franz Gruber (1787-1863) est l'instituteur au village voisin d'Arnsdorf, musicien très doué, organiste à l'église du village et occasionnellement organiste remplaçant à Oberndorf.

Vite il se hâte vers Arnsdorf, qui n'est qu'à 20 minutes à pied. C'est Elisabeth Gruber qui lui ouvre.

- Père Mohr, quelle bonne surprise ! Franz sera heureux de vous voir !

Le débarrassant de sa cape et de son manteau elle lui montre l'instituteur qui, dans un coin de la salle à manger, égrène un air sur sa guitare.

- Franz, vous rappelez-vous « Douce nuit », le poème dont je vous avais parlé ? Est-il vraiment trop tard pour que vous mettiez une mélodie sur les paroles ? J'aimerais le chanter ce soir à la messe. Le visage de Franz s'éclaire. Un défi ! Une chanson ! Il prend les paroles que lui tend le prêtre et

commence à les répéter indéfiniment, recherchant une cadence. Puis il fredonne une ligne mélodique et la griffonne. Mohr se lasse vite de le regarder faire et commence à jouer avec les enfants. Mais environ une heure plus tard, Gruber semble avoir construit une mélodie et la teste sur sa guitare.

« Père, que pensez-vous de cela ? » dit-il. Et il commence à chanter tout en jouant : *Sainte nuit, douce nuit, dans les cieux, l'astre luit...*

Il s'interrompt pour noter une correction puis reprend. *Cet enfant sur la paille endormi. C'est l'amour infini...*

Le Père Mohr est littéralement aux anges. Pour la deuxième strophe, il joint sa voix de ténor au timbre profond de Gruber. Elisabeth, un bébé sur la hanche, a commencé par fredonner tout bas. Elle reprend avec eux la dernière strophe et la maison s'emplit du chant simple et émouvant.

Nuit de Noël 1818 à St Nicolas d'Oberndorf.

A minuit, le chant retentit dans l'église. Lorsque l'écho de la dernière note s'éteint, les paroissiens sont manifestement émerveillés et à la sortie certains commencent à fredonner. Dès le jour de Noël, le chant se répand dans de nombreux foyers d'Oberndorf. Et désormais figure dans chaque messe de Noël.



Les choses auraient pu en rester là sans un facteur d'orgues nommé Karl Mauracher, qui, en 1819, vient réparer l'orgue d'Oberndorf, A-t-il trouvé la partition sur l'orgue, la jouant pour essayer l'instrument, ou Gruber la lui a-t-il donnée, on ne sait.

Mais le fait est qu'il l'emmena dans la vallée de la Ziller, à l'Est d'Innsbruck, où il la fit connaître à deux familles de chanteurs itinérants, les Rainer et les Strasser, qui l'inclurent dans leur répertoire régulier. Au Noël suivant, la famille Rainer interpréta « Douce nuit » dans l'église du village de Fügen (vallée de la Ziller). Trois ans plus tard elle la chanta pour l'empereur François 1er d'Autriche et son allié le tsar Alexandre 1er de Russie, en visite au château tout proche du comte Dönhof (devenu depuis le château Bubenbergr), et fut invitée en Russie pour une série de concerts.



les chants de Noël les plus appréciés dans le monde.

En 1834, la famille Strasser interpréta le chant, qu'elle avait intitulé « le chant des cieux », devant le roi Frédéric-Guillaume IV de Prusse. Celui-ci fut si ému qu'il ordonna au chœur de la cathédrale de le chanter chaque année le soir de Noël. Depuis, « Stille Nacht » a été traduit en plus de 300 langues et dialectes et figure parmi

**Douce nuit Sainte nuit
Tout est calme et sans bruit
Dans une pauvre étable
Dors l'enfant adorable
D'un Céleste repos
D'un Céleste repos !**

**Douce nuit, Sainte nuit
Les bergers ont suivi
De l'étoile la douce clarté
Mille voix dans la nuit ont chanté
Un Sauveur nous est né
Un Sauveur nous est né !**

**Douce nuit, Sainte nuit
Doux Jésus tu souris
Et ta bouche adorable
D'un sourire ineffable
Nous entre ouvre le ciel.**

PRIERES AVEC LES SANTONS !!!!

L'âne :

C'est sur le dos d'un petit âne que Marie est venue jusqu'à Bethléem et c'est lui qui fut témoin de la naissance de Jésus. Que le souvenir de cet âne nous rappelle de rendre service à nos frères, avec amour et dans la discrétion, dès aujourd'hui et pour toujours.

Le Bœuf :

Jésus était couché dans une mangeoire et c'est le souffle d'un bœuf qui lui a apporté un peu de chaleur. Que le Seigneur nous donne d'aller vers ceux qui, autour de nous, recherchent un peu de chaleur et d'attention. Que nous puissions apporter cette chaleur qui vient de ton Amour à notre prochain.



La Vierge Marie:

Vierge Marie, aujourd'hui tu contemples ton fils et Ton Dieu, Lui la sublime vérité, la lumière de la Grâce, le Sauveur de l'humanité. Apprends nous à accueillir Jésus dans nos vies avec ta simplicité et à l'exemple de ton amour.

Saint Joseph :

Nous ne connaissons Saint Joseph que par ses silences et son obéissance à la volonté du Père, qu'il nous montre le véritable chemin de l'humilité qui nous fait grandir dans l'amour en devenant petit et serviteur de Dieu et de tous.

Les anges :

Les anges ont annoncé la Paix au monde et la grande nouvelle de la naissance de Jésus, qu'à leur aide nous devenions des hommes et des femmes artisans de Paix en répandant dans le monde l'Amour de Dieu.

Les Rois Mages :

Les mages venus d'orient ont suivi l'étoile de Jésus pour venir l'adorer. Seigneur envoie ton Esprit et ta vérité, qu'ils soient mon guide, et me conduisent au lieu de ta demeure.

Le meunier et le boulanger :

Tu as voulu naître à Bethléem, qui signifie « maison du pain ». Comme le meunier et le boulanger viennent apporter le pain à leurs frères, tu es Toi le pain des anges, le Vrai pain descendu du Ciel pour nous nourrir. Rends nous digne de ce pain véritable, et fais grandir en nous l'amour de l'Eucharistie où nous trouvons notre nourriture pour te servir.

Le Maire :

Le Maire avait les soucis du Bien commun de tout son village, nous te confions Seigneur notre monde. Que ceux qui exercent les fonctions de gouverner soient inspirés par les principes de Justice et de Charité que tu leur donnes en exemple.

Les bergers :

Seigneur tu es le berger du troupeau. Comme eux tu rassembles les moutons et les brebis pour qu'ils ne forment plus qu'un seul troupeau, Ton troupeau. Fais de nous des artisans de l'Unité entre tous les baptisés car nous sommes Ton peuple.

Le tambourinaire :

Au milieu de la nuit, la voix du tambourinaire a fait connaître la nouvelle de Ta naissance. Fais de nous, Seigneur, des missionnaires pour annoncer au monde entier ta Parole d'amour qui est la vérité et la vie.

La porteuse d'eau :

Comme cette femme portait l'eau pour calmer la soif, tu es Seigneur, la source de vie jaillissante ! Viens toi-même répondre à notre soif de te connaître et de vivre pour toujours en union avec Toi.



Du 20 au 27 décembre 2009
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle
 78860 – Saint Nom la Bretèche
 e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56

Site paroissial : www.paroissestnomchavenay.com



Joyeux Noël, felix dies Nativitatis, buon Natale, fröhliche Weihnachten, vrolijk Kerstfeest, merry Christmas, feliz Navidad, kala xristougenna, Wesołych Świąt, Shnorhavor Surb tsnund, 圣诞快乐, feliz Natal, bòn nové, С Рождеством Христовом etc...

L'Evangile de la messe de l'aurore de Noël rapporte que *les bergers repartirent [de Bethléem] ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé ».*

A tous et chacun, je vous souhaite de pouvoir vous aussi glorifier et louer Dieu pour tout ce que la liturgie de Noël et de son octave vous fera entendre et voir de ce mystère si extraordinaire qu'il fit entonner une symphonie angélique dans le Ciel et mobilise encore sur terre le monde entier plus de 2000 ans plus tard !

Oui, « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » !

Joyeux Noël de louange et d'émerveillement à tous !... et en pensant à nos santons de Provence, soyons au moins ravis !!!

Père BONNET+

HORAIRES des messes pour Noël

Jeudi 24 décembre 2009

16 h 30 à St Nom la Bretèche // 19 h 00 à Chavenay // 22 h 00 à St Nom la Bretèche

Vendredi 25 décembre 2009

11 h 00 à St Nom la Bretèche

HORAIRES des confessions pour Noël

Jeudi 24 décembre : 10 h à 11 h 30 à St Nom



Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 21/12	09h00		Pas de messe	Messe pour les Ames
Mardi 22/12 (*)	09h00	St Nom	Férie majeure du tps de l'Avent	Messe pr Guillaume et Valérie
Mercredi 23/12	18h30	St Nom	Férie majeure du tps de l'Avent	Messe pr Ames du Purgatoire
Jeudi 24/12	09h00	St Nom	Férie majeure du tps de l'Avent	Messe pr intention. particulière
	16h30	St Nom	Solennité de Noël	Messe action de Grâce
	19h00	Chavenay	"	Messe pro Populo
	22h00	St Nom	"	Messe pour Jason Cooper
Vendredi 25/12	11h00	St Nom	"	Messe pr Marie Hélène Lachaux
Samedi 26/12	09h00	St Nom	Férie majeure du tps de l'Avent	Messe pr Michel Chave
Dimanche 27/12	09h30	Chavenay	Dimanche de la Ste Famille	Messe pr les vocations sacerdotales
	11h00	St Nom	"	Messe pr Robert Vieillard
	18h00	St Nom	"	Messe pro Populo

DATES A VENIR A RETENIR !

Vendredi 01 janvier 2010 : messe à 10 h 30 à Chavenay. Solennité de Ste Marie, Mère de Dieu.

Dimanche 03 janvier 2010 : Solennité de l'Épiphanie : Galette des rois paroissiale à la salle St Joseph à 16h

